CETTE SAISON AU GRAND PALAIS

HOKUSAI

1er octobre - 20 novembre 2014
Puis 1er décembre 2014 – 18 janvier 2015

Katsushika Hokusai est aujourd'hui l'artiste japonais le plus célèbre à travers le monde. Son œuvre peint, dessiné et gravé incarne la spiritualité et l'âme de son pays, particulièrement ses estampes de paysages, synthèse remarquable entre les principes traditionnels de l'art japonais et les influences occidentales. Conçue en deux volets, l'exposition présente plus de 500 œuvres exceptionnelles, dont une grande partie n'a jamais quitté le Japon et ne le quittera probablement plus avant longtemps.

L'exposition est fermée du 21 au 30 novembre 2014 pour cause de rotation technique des oeuvres les plus fragiles.

HAÏTI

19 novembre 2014 – 15 février 2015

L'exposition, la première sur le sujet, propose de découvrir l'extraordinaire richesse de la création artistique haïtienne : l'art est en effet resté l'un des modes d'expression privilégié d'une population malmenée par les tourments qui ont émaillé le destin de la première République noire. Mêlant poésie, magie, religion et engagement politique, la création haïtienne revêt par ailleurs les formes les plus diverses. Peintures, sculptures, installations, suspensions, vidéo… témoignent ainsi de cette énergie et de l'émulation constante entretenue par les artistes haïtiens, du XIXe siècle à nos jours.

Pensez à la carte d'abonnement Sésame

Le pass-expos du Grand Palais et du Musée du Luxembourg
Accès coupe-file et illimité

Partagez *#nikidesaintphalle*

Expos, événements, vidéos, articles, images, jeux, applications….
Retrouvez-nous sur grandpalais.fr et suivez-nous sur Facebook, Twitter et Instagram…
Abonnez-vous à la newsletter Le Mag sur **grandpalais.fr**

Préparez votre visite sur *grandpalais.fr*

Choisissez votre horaire de visite et
achetez votre billet en ligne,
préparez l'exposition avec nos vidéos, interviews, articles…

AUTOUR DE L'EXPOSITION

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Dates, horaires et réservations sur grandpalais.fr

AUDIOGUIDES en fr, angl, all. 5€
Enfants à partir de 8 ans en fr.
Parcours audiodécrit couplé avec des reproductions d'oeuvres thermoformées dans les salles de l'exposition.

VISITES ADULTES

Visite guidée
Trop souvent résumée à ses célèbres *Nanas*, monumentales et éclatantes, Niki de Saint Phalle est une des grandes artistes du XXe siècle. Grâce à cette ambitieuse rétrospective, découvrez une rebelle à l'imagination protéiforme qui disait vouloir tout montrer : haine - amour - rire - peur - tendresse. Accompagnés d'un conférencier, décodez performances, assemblages et collages, films et environnements…
Durée : 1h30. Tarif 22€. Tarif réduit 16€ . Offre tarifaire Tribu (billet pour groupe de 4 payants composé de 2 jeunes de 16 à 25 ans) 37€
Dates : Hors vacances scolaires : lundi, mercredi, jeudi vendredi et samedi 14h30, mercredi, jeudi et vendredi 19h30.
Vacances scolaires : jeudi et vendredi 11h, lundi, jeudi, vendredi et samedi 16h30

Visite atelier adultes *Dessins en promenade*
Vous aimez dessiner ? Vous êtes professeur d'arts plastiques ou responsable d'un atelier de dessin ? Amateur ou artiste professionnel ? Venez goûter seul ou à plusieurs, à l'ambiance du Grand Palais en ouverture restreinte. Accompagnés d'un conférencier, prenez le temps de remplir les pages d'un carnet de croquis des œuvres exubérantes et colorées de Niki de Saint Phalle.
Matériel de dessin non fourni. Durée : 2h. Tarif 30€. Tarif réduit 22€ . Dates : mardis 2 décembre et 20 janvier 14h

Visite suivie d'une conférence *Polyester, papier mâché et dentelles : la délicate restauration des œuvres mixtes*
Fleurs artificielles et fils de laine, mélange de tissus et de grillage à la peinture, à la colle ou au plâtre… tous ces effets donnent un fascinant relief aux œuvres de Niki de Saint Phalle mais comment préserver la force de ces créations au-delà du temps ? Après la visite de l'exposition avec un conférencier, découvrez les principes et techniques de la restauration des œuvres avec Elodie Aparicio-Bentz, une spécialiste.
Durée : 2h (1h de visite guidée, 1h avec l'intervenant). Tarif 30€. Tarif réduit 22€. Dates : Vendredi 14 novembre 15h15 et samedi 15 novembre 11h

VISITES FAMILLES ET ENFANTS

Visite guidée famille
Eclairés des commentaires d'un conférencier, découvrez en famille l'œuvre étonnante de celle que l'on surnommait « la belle sorcière à particule »…
Durée : 1h. Tarif 20€. Tarif réduit 14€. Tarif famille (2 adultes et 2 jeunes de 16 à 25 ans) : 45€
Offre tarifaire Tribu (billet pour groupe de 4 payants composé de 2 jeunes de 16 à 25 ans) : 54€
Dates : Hors vacances scolaires : mercredi et samedi 16h45 / Vacances scolaires : mercredi 16h30, samedi 11h

Visite d'introduction à l'exposition. Offre réservée aux nouveaux visiteurs !
Une visite au cours de laquelle un conférencier évoque la vie intense du Grand Palais et vous fait découvrir la vie et l'œuvre d'une grande artiste du XXe siècle… Vous poursuivez ensuite la visite librement.
Durée : 1h. Tarif 13€. Gratuit pour les moins de 16 ans dans la limite de 3 enfants par adulte (réservation obligatoire)
Un tarif privilégié vous est réservé au restaurant «Les Galeries» (accès square Jean Perrin) : 21.50€ : visite adulte + panier repas / 8.50€ : visite enfant + panier repas.
Date : samedi 10 janvier 11h

Visite-atelier assemblage (pour les 5-7 ans)
Assemblages en plâtre ou tableaux-cibles, fleurs artificielles, laine et tissus, Niki de Saint Phalle joue sur la métamorphose des matériaux et des objets pour en faire des œuvres d'art. Ce recyclage déroutant et poétique témoigne de sa liberté de femme et d'artiste. Après la visite de l'exposition, les participants découvrent différentes ressources et imaginent une création originale.
Durée : 1h30. Tarif 7,5€. Dates : Hors vacances scolaires mercredi 14h15, samedi 10h45 / Vacances scolaires lundi, mercredi et samedi 10h45

Visite-atelier assemblage (pour les 8-11 ans)
Durée : 2h (1h de visite, puis 1h d'atelier environ). Tarif 10€ .
Dates : Hors vacances scolaires mercredi et samedi 14h. Vacances scolaires lundi, mercredi et samedi 14h.

ÉVÉNEMENT

Dans le prolongement de l'exposition *Niki de Saint Phalle*, la Réunion des musées nationaux-Grand Palais et le CENTQUATRE-PARIS, établissement artistique de la Ville de Paris, présentent *La Cabaza* avec le soutien de la Niki Charitable Art Foundation, de la Mairie de Paris, de la Galerie Mitterrand et de la Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois.

LE CENTQUATRE-PARIS : 5, rue Curial - 75019 Paris / Métro Riquet
www.104.fr / 01 53 35 50 00
mardi-vendredi : 12h-19h / week-end : 11h-19h
en accès libre

AUTOUR DE L'EXPOSITION

ACTIVITÉS CULTURELLES

Entrée libre et gratuite à l'auditorium Champs-Elysées. Pour les rencontres du mercredi et les films du vendredi, accès prioritaire sur présentation d'une invitation à retirer sur grandpalais.fr. Retrouvez nos conférences en ligne sur grandpalais.fr, Itunes.fr/grandpalais et France Culture Plus.

LES RENCONTRES DU MERCREDI 18h30

Mercredi 17 septembre : *Niki, en privé et en public*
Dialogue entre Bloum Cardenas, petite-fille de l'artiste et directrice de la Niki Charitable Art Foundation et Camille Morineau, conservatrice du patrimoine et commissaire de l'exposition
Mercredi 8 octobre : *Jean, Eva, Niki & co*
Conférence par Germain Viatte, conservateur général du patrimoine
Mercredi 15 octobre : *Force ou folie des Nanas*
Conférence par Catherine Francblin, critique et historienne d'art, auteur Niki de Saint-Phalle, la révolte à l'œuvre (Hazan, 2013)
A l'issue de cette conférence une séance de dédicace sera organisée à la librairie de l'exposition.

Cycle Le choix de Niki

Mercredi 12 novembre : *Le Bal des vampires*
Film de Roman Polanski, 1967, avec Jack MacGowran, Roman Polanski et Alfie Bass, 1h48
En présence de Roman Polanski
Mercredi 7 janvier : *Lancelot du Lac*
Film de Robert Bresson, 1974, avec Luc Simon, Laura Duke Condominas et Humbert Balsan, 1h25
Mercredi 14 janvier : *Rashômon*
Film de Akira Kurosawa, 1950, avec Toshirô Mifume, Masayuki Mori et Machiko Kyô, 1h28

LES FILMS DU VENDREDI 12h

Vendredi 3 octobre, vendredi 17 octobre, vendredi 31 octobre et vendredi 16 janvier :
Daddy de Niki de Saint Phalle et Peter Whitehead, 1973, 1h23
Vendredi 19 septembre, vendredi 10 octobre, vendredi 24 octobre et vendredi 7 novembre :
Un rêve plus long que la nuit / Camélia et le Dragon de Niki de Saint Phalle, 1975, 1h30

ÉVÉNEMENT

Samedi 4 octobre. Nuit blanche. Ouverture exceptionnelle de 20h à minuit. Entrée gratuite

MULTIMEDIA

L'APPLICATION DE L'EXPOSITION

Toutes les informations, la programmation, les audioguides et la visite Niki par Niki avec ina
Amusez-vous avec les icônes Niki. Application gratuite pour iPhone et Android.

L'E-ALBUM DE L'EXPOSITION

Prix : 3.59€ pour tablettes. Nos produits multimedia sur www.itunes.com/grandpalais

LE FILM DE L'EXPOSITION : *Niki de Saint Phalle, un rêve d'architecte*. Diffusion sur France 5.

De Louise Faure et Anne Julien, 2014
Édité en DVD et en téléchargement sur PluzzVad et iTunes.
Séances à l'Auditorium du 17 septembre au 2 février : Les lundis 13 octobre, 3 novembre, 17 novembre, 24 novembre, 1er décembre, 8 décembre, 15 décembre, 5 janvier, 12 janvier, 19 janvier et 2 février à 17h. Les mercredis 17 septembre, 8 octobre, 15, octobre, 5 novembre, 12 novembre, 19 novembre, 26 novembre, 3 décembre, 17 décembre, 7 janvier et 14 janvier à 15h. Les mercredis 22 et 29 octobre à 17h. Les vendredis 3 octobre, 10 octobre, 17 octobre, 24 octobre, 31 octobre, 7 novembre, 21 novembre, 28 novembre, 5 décembre, 12 décembre, 19 décembre, 9 janvier et 16 janvier à 14h.

EDITIONS

LE CATALOGUE INTERACTIF DE L'EXPOSITION. Éditions de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais, 368 pages, 50€. Téléchargez l'application gratuite GRAND PALAIS ART SCAN, scannez les visuels du catalogue d'exposition et accédez à un riche contenu multimedia (vidéos, interviews et archives sonores).

L'ALBUM DE L'EXPOSITION. Éditions de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais, 48 pages, 10€.

LE PETIT JOURNAL. Éditions de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais, 16 pages, 3,50€.

LE PETIT DICTIONNAIRE SAINT PHALLE EN 49 SYMBOLES.
Éditions de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais, 128 pages, 12€

NIKI L'EXPO, Éditions de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais, 352 pages, 12€

Vous êtes intéressés par nos produits ?
Visitez la librairie boutique de l'exposition à la fin du parcours
ou notre boutique en ligne sur boutiquesdesmusees.fr

Grand Palais, Galeries nationales
Entrée Champs-Élysées

NIKI DE SAINT PHALLE

17 septembre 2014 - 2 février 2015

Version française

Téléchargez l'Application de l'exposition
Toutes les informations, la programmation,
les audioguides…
Amusez-vous avec les icônes de Niki.

« J'ai décidé très tôt d'être une héroïne. L'important était que ce fût difficile, grand, excitant ! »[1]
Catherine, Marie-Agnès Fal de Saint Phalle, dite Niki de Saint Phalle, est née en 1930. Issue d'une famille franco-américaine qui descend des Croisés[2], elle a été élevée selon les codes de la bonne société new-yorkaise. Tout d'abord mannequin, puis épouse et mère, son histoire aurait pu en rester là. Mais c'était sans compter une grande sensibilité, un regard vif et personnel sur l'histoire et le monde, alliés à un certain goût pour la rébellion et une volonté farouche de « montrer. De montrer tout. Mon cœur, mes émotions[3] ».
Au début des années 50, Saint Phalle cherche un moyen d'expression et peint ses premières œuvres. Bientôt marquée par des voyages, de très fréquentes visites dans les musées et des rencontres artistiques nombreuses, elle fait le choix de se consacrer uniquement à la création : « Peindre calmait le chaos qui agitait mon âme. C'était une façon de domestiquer ces dragons qui ont toujours surgi dans mon travail[4] ».
Autodidacte, elle décide d'être une artiste et conserve ainsi son originalité. Elle sait aussi intégrer à ses recherches sa double culture. Cela se traduit par une série d'œuvres de grands formats associant un travail sur la texture rappelant les « matiéristes » Jean Fautrier et Jean Dubuffet, tout comme les « drippings » sur fond noir et blanc de Jackson Pollock. Une multitude d'objets (armes ou outils tranchants) y sont fixés sur de larges fonds en des assemblages hétéroclites qui font penser aux *Combine paintings* de Jasper Johns et Robert Rauschenberg ou des Nouveaux Réalistes.

Feu !
En 1961, Saint Phalle est invitée à rejoindre les Nouveaux Réalistes par le critique Pierre Restany qui a assisté enthousiaste au premier *Tir*. Ces œuvres qui mêlent performance, art corporel, sculpture et peinture s'ordonnent autour de surfaces verticales où sont fixées des objets divers et des sacs de couleur, le tout couvert de plâtre immaculé. Vient ensuite le moment pour l'artiste de mettre en joue sa composition transformée au hasard des explosions colorées… Mais elle peut tout aussi bien inviter un ami ou un passant à viser à son tour pour achever une création plus complexe qu'il n'y paraît.
Pendant dix ans, ces *Tirs* rythmeront sa vie et favoriseront un questionnement multiple sur « la mort de l'art », la politique, le féminisme, l'histoire : « En tirant sur moi, je tirais sur la société et ses injustices. En tirant sur ma propre violence, je tirais sur la violence du temps[5] ». A titre plus personnel, elle raconte « [ce] rituel me permettait de mourir de ma propre main et de me faire renaître[6] ».

«Je ne vous ressemblerais pas ma mère[7] ».
L'artiste a posé un regard critique sur la condition féminine dès son plus jeune âge, étant confronté aux droits et devoirs de chacun de ses parents... Sa vie sera différente, grâce à son œuvre, elle s'affirmera face au monde : « Pour moi, mes sculptures représentent le monde de la femme amplifié, la folie des grandeurs des femmes, la femme dans le monde d'aujourd'hui, la femme au pouvoir[8] ».
En effet Saint Phalle travaille, comme peu d'artistes avant elle, sur les différentes dimensions de ce sujet complexe, anticipant de plusieurs années les mouvements féministes. Des essais comme *Le Deuxième sexe* de Simone de Beauvoir (1949) et *L'Amour en plus : histoire de l'amour maternel* d'Elisabeth Badinter (1980) enrichissent sa réflexion.
Elle s'exprime également à travers sa manière de se vêtir : « Je pense que mes boas, mes bottes, mes robes rouges, mon déguisement ne sont autre chose que des accessoires de ma création, exprimant le désir de faire de moi-même un objet. (…) Je me sers de mon corps comme je me sers d'un fond de grillage pour faire de la sculpture[9] ». Il s'agit de faire triompher les attributs d'une féminité bien différente de celle du mannequin des magazines qu'elle a été, de même que ses *Nanas* s'éloignent d'une tradition séculaire de Grâces ou d'Immaculée conception.

Au début des années 1970, Saint Phalle travaille sur un long-métrage expérimental avec le réalisateur Peter Whitehead. Intitulé *Daddy*, il mêle l'imaginaire à des éléments plus autobiographiques, comme l'inceste et les rapports de dominations entre les hommes et les femmes. Son livre, *Mon Secret*, paru en 1993 explore également cette partie sombre de son enfance.

Le pouvoir aux Nanas
« Nous avons bien le Black Power, alors pourquoi pas le Nana Power ? Le communisme et le capitalisme ont échoué. Je pense que le temps est venu d'une nouvelle société matriarcale[10] ».
Monumentales et habitables dans des pièces de théâtre ou des installations, de dimensions plus modestes et gonflables, parfois placées dans des lieux publics, ou encore sérigraphiées, les *Nanas* sont multiples et accompagnent sa carrière jusqu'à son terme. Elles constituent le prolongement d'un propos qui débute avec des séries aux titres évocateurs : *Mariées, Accouchements, Prostituées, Sorcières, Déesses* et se poursuit avec les *Mères dévorantes*. A l'occasion, elles disent l'attachement de Saint Phalle à l'égalité des droits, qu'elle manifeste dans le choix de titres tels que *Joséphine Baker* ou *Black Rosy*, qui fait référence à Rosa Parks, figure emblématique de la lutte contre la ségrégation raciale aux Etats-Unis.
Les matériaux employés pour donner vie aux *Nanas* évoluent au fil du temps : si les premières statues sont en papiercollé, laine, tissus et grillage, l'artiste va faire appel, dans les années 1960, aux nouvelles matières synthétiques, comme le polyester, et multiplier les collaborations.
On peut citer de nombreux exemples, parmi les plus fameuses, la première : *Hon* (qui signifie [elle] en suédois). Figure allongée de 27 mètres de long, 9 mètres de large et 6 mètres de haut, elle voit le jour au Moderna Museet de Stockholm en 1966. A l'invitation du directeur, Pontus Hulten, Saint Phalle s'associe à Jean Tinguely, son compagnon, et à l'artiste Per Olof Ultvedt, pour achever en 6 semaines ce qui a été qualifié de « cathédrale éphémère ». Le public s'y presse pour visiter le planétarium et le milkbar, le musée de faux tableaux, le cinéma ou le banc des amoureux… Précisons qu'on y entre par le sexe de la sculpture et que sur une cuisse est inscrit avec humour (et une faute d'orthographe volontaire !) : « Honi (sic) soit qui mal y pense ».

Un art populaire fait pour la civilisation des loisirs[11]
Bien décidée à ne pas se couper du monde de l'enfance, son imagination fertile s'exprime dans de nombreux grands projets architecturaux publics souvent élaborés avec Jean Tinguely, comme le *Golem* (1972), la *Fontaine Stravinsky* (1983) ou encore le *Cyclop* (1969-1994). Le *Jardin des Tarots* (1978-1998) est sans doute le plus ambitieux car il s'agit d'un très vaste parc de sculptures représentant les 22 arcanes majeurs du jeu divinatoire grâce auquel elle interprète et cherche à comprendre le sens de son existence. Pour financer la construction, Saint Phalle décide d'être son propre mécène et créé un parfum.
Idéaliste et pragmatique, passionnée par l'ésotérisme et la culture populaire, le quotidien et l'Histoire, les sujets les plus douloureux comme les plus légers… A la fin de sa vie, elle résume son étonnant parcours en disant « j'ai eu la chance de rencontrer l'art parce que j'avais, sur un plan psychique, tout ce qu'il fallait pour devenir une terroriste[12] ». Elle s'éteint en 2002 en Californie, laissant derrière elle un oeuvre riche et très varié. Il est donc temps à présent d'entrer dans son imaginaire, qu'elle voyait comme « son refuge, son palais[13] ».

[1]- Niki de Saint Phalle, *Traces. Une autobiographie*, Remembering 1930-49, Lausanne, Acatos, 1999, p.16.
[2]- Cité dans Francblin, *Niki de Saint Phalle. La révolte à l'œuvre*, Paris, Hazan, 2013, p.16.
[3]- *Lettre à ma mère*, dans cat. exp. Bonn, Glasgow et Paris 1992-1993, p. 184-185.
[4]- Niki de Saint Phalle, *Harry and me. The family years*, 1930-1960, Zurich, Bentelli, 2006, p.52.
[5]- *Lettre à Pontus*, dans cat. exp. Bonn, Glasgow et Paris 1992-1993, p. 161.
[6]- Cité dans Francblin 2013, p.106.
[7]- Lettre à sa mère.
[8]- *Les Nanas*, Dim Dam Dom, 1965, ORTF.
[9]- *Niki de Saint Phalle, l'art et les mecs*, entretien avec Maurice Rheims, Vogue, Paris, 1965.
[10]- Cité par C. Phelan, The Houston Post, Houston, 25 mars 1969.
[11]- Cité dans Francblin 2013, p.171.
[12]- Entretien avec Yoshiro Toriumi, Sankei Shimbun, Los Angeles, 9 juin 2000, Archives Niki Charitable Art Foundation, Santee (Californie), dans Saint Phalle 2010, p.415.
[13]- Cat. exp. Paris 1980, p. 48.

Horaires de l'exposition (17 septembre 2014 - 2 février 2015)
10h - 20h Dimanche et Lundi
10h - 22h Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi

Le Grand Palais est fermé le mardi. Fermé le 25 décembre
Nuit blanche (4 octobre) : ouverture gratuite de l'expositions de 20h à minuit.
Vacances scolaires : tous les jours, sauf le mardi, de 9h à 22h.

Fermetures anticipées de l'exposition à 18h, le jeudi 18 septembre, le lundi 22 septembre, le lundi 6 octobre, le jeudi 9 octobre, le mercredi 24 décembre et le mercredi 31 décembre.

Exposition organisée par la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, avec l'aimable participation de la Niki Charitable Art Foundation et coorganisée avec le Musée Guggenheim, Bilbao. Elle bénéficie de prêts exceptionnels du Sprengel Museum de Hanovre et du Mamac de Nice, qui ont reçu d'importantes donations de l'artiste.

GUGGENHEIM BILBAO

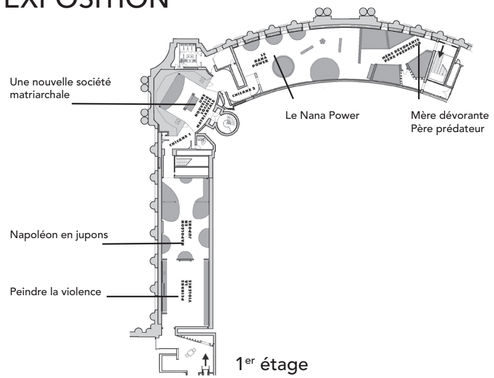
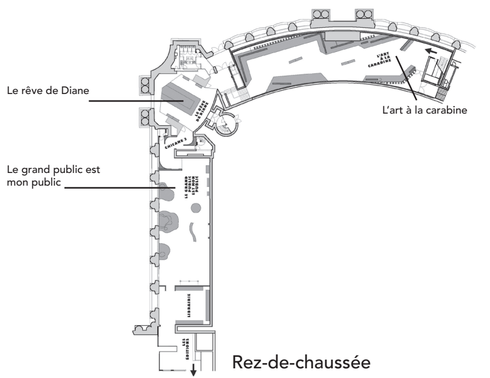
Commissariat : Camille Morineau, conservateur du patrimoine assistée de Lucia Pesapane, historienne de l'art.

Avec le soutien de

STATE STREET. Linklaters nexity GROW ANNENBERG EIFFAGE TRAVAUX PUBLICS Etam

Et de la Maif, partenaire éducation

Partenaires media :

TV5MONDE Le Monde marie claire COSMOPOLITAN ÉCONOMIE MATIN KONBINI m6 Causette Télérama culture info

PLAN DE L'EXPOSITION